

MÉMOIRE DE JEAN FRANÇOIS HAMEL  
CONTE ORAL EN QUATORZE MINUTES

DÉPOSÉ DANS LE CADRE DES AUDIENCES PUBLIQUES EN  
ENVIRONNEMENT DU PROJET DES ÉOLIENNES DE L'ÉRABLE

PRÉSENTÉ AU MANOIR DU LAC WILLIAMS  
ST-FERDINAND

PRÉPARÉ À  
IRLANDE, QUÉBEC  
DÉCEMBRE 2009

## SOMMAIRE

1-	PRÉSENTATION PERONNELLE ET PROFESSIONNELLE	p.3
2-	LA TRADITION DES LUTTES EN LITTÉRATURE QUÉBÉCOISE	p.4
3-	LES COULEURS D'UNE ÉOLIENNE	p.5
4-	LES ÉCAILLES DE PEANUT'S NE NOURRISENT PERSONNE	p.5
5-	L'IGNORANCE OU LE PILONAGE	p.5
6-	L'EXPROPRIATION INTELLECTUELLE	p.6
7-	LES ALTERNATIVES AUX ALTERNATIVES	p.6
8-	LA TRÈVE NÉCESSAIRE – conclusion	p.6-7

## 1- PRÉSENTATION PERSONNELLE ET PROFESSIONNELLE

Je suis Jean François Hamel, né à Black Lake en 1974, résidant de St-Ferdinand de 2000-2004. Depuis 2004, avec ma conjointe Johanne Gouin habitons le chemin Craig, à Irlande, où elle prend la relève de l'entreprise laitière parentale, sur une terre ancestrale traversée par la ligne de 735 kv des Cantons-Lévis.

Je suis acteur et metteur en scène de formation, *gentleman farmer* d'adoption. Je m'intéresse aux grands événements sociaux, qu'ils soient politique, sportif, éducationnel, économique artistique ou autre. Depuis vingt ans, j'ai participé à bon nombre de ces manifestations d'envergure, qu'elles aient été locales, régionales ou provinciales.

J'ai aussi participé à la lutte citoyenne dans le dossier de l'eau qui opposait la Ville de Thetford et la municipalité d'Irlande. Ce dossier, je l'ai vécu de l'intérieur, car les puits de captation projetés étaient sur nos terres. Je comprends aussi bien les propriétaires-résidents qui se sont vu ouvrir des éoliennes sur leur terrain que les opposants qui se sentent impuissants face au gros joueur qu'est Enerfin.

C'est pourquoi, je veux aujourd'hui témoigner de la lutte sociale au Québec dans une perspective plus large. Je suis retourné à l'université à 35 ans terminer des études en littérature québécoise et en horticulture. Drôle de paradoxe serez-vous tentés de croire ? Pas du tout, la culture est ce qui se sème, qui germe, grandit et porte ses fruits pour le bénéfice de tout un chacun.

Ce que je démontrerai, c'est comment l'événement « conflit », sans le banaliser ni le dramatiser, progresse de façon parallèle à ce que nous retenons de notre histoire littéraire nationale. Il sera intéressant de constater quel est le degré de profondeur, de maturité et d'amplitude que nos écrits atteignent, et comment ceux-ci témoignent notre façon de vivre et de questionner l'événement-conflit.

Vous pardonnerez à ce mémoire sa portée pro-actuelle, car je considère la tenue de cette audience publique comme un sous-événement autonome de ce grand rendez-vous collectif et individuel de réflexion sur un sujet donné. Et comme les écrits restent, je sors ici de mon devoir et réserve. J'improviserai le reste de mon mémoire de façon libre et concise. L'histoire permet toujours de tout relativiser

## 2- LA TRADITION DES LUTTES EN LITTÉRATURE QUÉBÉCOISE

- ✓0- ROMAN GOTHIQUE (1837-1860) : Héros / Vilain / Victime
- ✓1- ROMAN DU TERROIR : Opposition Ville (enfer) / Campagne (paradis)
- De la terre paternelle (19<sup>e</sup>) → Survivance de la race par l'établissement agricole
  - De colonisation (19<sup>e</sup>) → Une alternative à l'exil en ville américaine
  - Agriculturistes (début 20<sup>e</sup>) → L'agriculture, seule réussite de la race  
→ Idéalisation vie aux champs = appropriation du sol québécois
- ✓2- ROMAN NATIONALISTE (entre deux guerres)
- Thème de l'aliénation; par sa douleur, le héros se laisse pénétrer par la révolte
  - 1937 : Menaud, M-Draveur, montagne mythique des Québécois
  - Nous ne défendons plus seulement notre terre, mais la terre de la race
- ✓3- ROMAN MODERNE : (après-guerre, babyboom)
- On quitte la campagne pour la ville
  - Lutttes sociales – Grèves dans l'Amiante, de Duplessis au « Refus global »
  - Personnages victimes de dépossessions multiples (Rêveurs vs ambitieux)
- ✓4- ROMAN PSYCHOLOGIQUE (fin 1950 début 1960)
- Trois aliénations à nous débarrasser : La religion, la famille, le passé
  - Dorénavant, les héros du roman québécois vont commencer à contester
- ✓5- ROMAN DE CONTESTATION (1960-1970)
- Les personnages passent à l'acte, on rejette les entraves aliénantes
  - La violence est envisagée comme outil comme un autre
  - Nationalisation réussie de l'électricité
- ✓6- ROMAN DE LA PRISE DE CONSCIENCE (1970-1980)
- Importance de la contestation
  - Dépossession des petites gens par les capitalistes
  - Échec des mouvements sociaux (1979 Création du BAPE)
  - Nationalisation ratée de l'amiante
- ✓7- ROMAN DE LA QUÊTE D'IDENTITÉ (début 1980)
- Roman refuge : le héros quitte la ville pour retrouver la tranquillité, la paix en campagne, en forêt
  - Le québécois francophone se métisse : nomade/sédentaire, ville/campagne
  - Le héros voyage beaucoup et tisse son rapport au monde cosmopolite
- ✓8- ROMAN DE LA DÉSESPÉRANCE (fin 1980)
- Romans pessimistes, noirs, sombres, individualistes plutôt que collectifs
  - Le québécois errant, l'incommunicabilité de la douleur de vivre, l'exode
  - Les héros sur diplômés sans possibilité d'emploi : pauvreté professionnelle

- ✓ 9- ROMAN DE LA MÉMOIRE (1990 -2000)
- Quête de l'orphelin, faire la paix avec la Mère Patrie
  - Mythe des origines à 4 mémoires
    - La mémoire savante
    - La mémoire nationale
    - La mémoire collective (BAPE St-Ferdinand 2009)
    - La mémoire culturelle (les écrits qui suivront 2010-2011)

La chronologie des appellations nous permet d'évaluer ces types dans une perspective évolutive sommaire des 150 dernières années.

✓ 3- **LES COULEURS D'UNE ÉOLIÈNE**

BLANC      VERT      BRUN      NOIR

4- **LES ÉCAILLES DE PEANUT'S NE NOURRISSENT PERSONNE**

✓ Règle de l'abondance

Récolter tout ce qui se récolte

En ressemer le dixième

En conserver le tiers

En consommer la moitié

Donner l'autre

Composter le reste

2 % ? Est-ce là une manne ?

Et le « Une cenne' la tonne » de Duplessis ?

✓ 5- **L'IGNORANCE OU LE PILONAGE**

L'ignorance est un manque de vision, je ne connais pas.

Le pilonnage, le dynamitage, le dragage, la défiguration, je connais.

Les montagnes sont nos âmes amérindiennes, nos grands-mères préhistoriques venues embrasser le bouclier canadien, nos sages squaws bien-aimées.

En haut de celles-ci, nous retrouvons presque la toundra boréale. À quoi servira de scalper nos vieilles squaws pour les coiffer d'un bonnet de béton avec petite hélice ?

✓ 6- **L'EXPROPRIATION INTELLECTUELLE**

Puisque ce sont nos universités québécoises qui ont financé les recherches de gisements éoliens potentiels, leur découverte nous appartient.

La justice doit se prononcer sur les contrats signés et faire connaître au signataire toutes les implications de son geste.

Black Lake a commencé avec un premier claim de mine

✓ 7- **LES ALTERNATIVES AUX ALTERNATIVES**

Objectif : Le négawatt, ce n'est pas seulement l'ampoule fluocompacte.

✓ La géothermie représente le véritable défi énergétique dans les Appalaches

✓ L'autarcie énergétique des entreprises agricoles libèrerait suffisamment pour que les compagnies-partenaires réclament, sur performance, l'équivalent de l'énergie dégagée pour fin de revente.

8- **LA TRÈVE NÉCESSAIRE**

Je vais me retirer de la place publique le temps que le BAPE, rende son rapport. Entretemps, je commencerai l'écriture d'un roman sur fond de crise. Le nom de mon héros, aussi bien vous le donner : Bravo Lebrun.

D'ici là, je conclus en offrant toute mon empathie aux tenants du projet, et demande aux opposants de faire pareil. De comprendre le rôle de chacun dans cet événement-conflit. J'ose espérer que la compagnie ne pliera pas bagage avant d'avoir compensé les propriétaires-nos-amis qui servent de tremplin et de chair à canon dans cet odieux marchandage de notre espace paysage. Ce paysage, comme lieu « théâtralisé » d'événement-conflit possible appartient à ceux qui y vivent. Si je réfère à notre passé collectif, je serais

tenté de prédire que l'échec et l'aliénation seront le lot de ce petit peuple de nègres blancs d'Amérique dans ce dossier

Mais ce serait ignorer que la dignité humaine et son évolution doit passer par ces zones d'ombre de nous-mêmes, là où peu de candidats s'offrent pour tenir les rôles ingrats d'empêcheurs d'éveil de conscience. Il est un devoir d'écrivain de respecter la richesse des mots et les idées de chacun. Il doit sacrifier la pureté du blanc pour inscrire une première lettre sur la page. Il a aussi un devoir de garder ses marges séparatrices, ses interlignes proposées, ses paragraphes. Il doit surtout veiller à effacer toute trace de son travail. Par souci de réalisme, l'action de ses personnages doit se fondre dans la vie réelle universelle. Pourquoi devrait-il en être autrement pour un promoteur économique ?

Notre élévation sociale en tant que peuple se vérifie par notre littérature romanesque, par la lorgnette de l'analyse socio-historique. Aujourd'hui, la qualité des mémoires déposés ici et leur profondeur de réflexion, permettent de croire en une souveraineté individuelle offerte par la pleine possession de notre territoire. Le peuple transmute dans ce dossier la colère de Menaud Maître Draveur et réclame sa souveraineté sur sa montagne mythique personnelle et collective, sur ce territoire écrit et chanté comme un des plus beaux de toute la francophonie.

Cet événement conflit laissera des balafres au visage de nos vieilles âmes, et plus vite cet événement-conflit sera chose du passé, plus grandes seront les chances que les cicatrices se referment.

Je suis peut-être fou, mais je crois malgré tout que nous écrivons tous présentement une des plus belles histoires, la nôtre dans toute sa fougue et toute sa détermination.

Je souhaite que finalement que tous puissions retrouver ce silence qui nous est cher et qui porte nos rêves d'âmes libres et souveraines.

  
Jean François Hamel